

tie, Staline représentait en sa personne le lien entre la base socialiste de l'URSS et la superstructure bureaucratique. Il représentait une garantie majeure pour la bureaucratie économique et l'intelligentzia qu'elles continueraient à jouir de leurs privilèges, et en même temps une garantie majeure pour les couches inférieures de la bureaucratie (petits fonctionnaires du parti et des syndicats, stakhanovistes, cadres montants de la jeunesse) que la propriété socialisée des moyens de production serait laissée intacte. Sa brusque disparition a enlevé un des principaux éléments stabilisateurs du régime, d'autant plus que l'équilibre des forces sociales avait déjà été progressivement ébranlé. Il faut y ajouter l'élément d'incertitude et d'anxiété parmi les sommets bonapartistes de la dictature, habitués à suivre la ligne fixée par le "Chef", dépourvus de prestige personnel devant les masses et incapables de prédire les effets de la mort de Staline sur l'attitude des différentes couches de la société soviétique. Cette incertitude et cette panique même dans les sommets ont sans doute accentué les tendances remettant en question l'absolutisme de la dictature.

17.- La bureaucratie n'est pas une couche sociale homogène. Composée de millions d'individus, elle plonge ses racines dans la classe ouvrière (stakhanovistes) et la paysannerie (fonctionnaires kolkhoziens), et s'élève par les nombreux fonctionnaires moyens de l'Etat et de l'économie (comptables) vers les couches supérieures de techniciens et d'ingénieurs, d'artistes et d'écrivains célèbres, d'officiers supérieurs de l'armée et de la police, jusqu'aux sommets de l'économie (directeurs de grandes usines et de trusts), de l'armée (généraux et maréchaux), de l'Etat et du parti (membres des CC des partis des Républiques soviétiques et de l'URSS, ministres des républiques et de l'URSS, membres des centrales administratives de l'Etat et du parti). La partie la plus conservatrice et en même temps la plus privilégiée est sans aucun doute la couche des directeurs d'usines et des administrations centrales de l'économie, à laquelle on peut ajouter les ingénieurs en chef, les principaux techniciens de la planification et les généraux et maréchaux de l'armée. Cette couche, qui atteignait un haut niveau de privilèges de consommation, se sentait menacée par la nouvelle vague d'épuration annoncée dès avant le 19^e congrès, et certains de ses représentants avaient déjà été attaqués et critiqués ces derniers mois. C'est ce qui l'a également fait pencher en faveur de certaines mesures de "libéralisation" du régime, malgré la peur qu'elle ressent des masses.

18.- Face aux sommets ^{les plus privilégiés} de la bureaucratie, se trouvent les sommets bonapartistes de la bureaucratie, ceux qui ont exercé le pouvoir politique depuis plus de deux décades, qui incarnent la dictature bonapartiste et représentent l'union personnelle des sommets du parti et de l'Etat. C'est cette couche qui a été la plus touchée par la mort de Staline, qui a été saisie de panique devant l'ampleur du mécontentement de toute la population, et qui a pris l'initiative des mesures spectaculaires de "libéralisation" du régime. (L'amnistie, l'annonce de modifications au Code pénal, la libération des médecins, l'attaque contre l'